

LA LETTRE



DES
AMIS

DU PÈRE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON des AMIS du PÈRE CAFFAREL
N° 3 - JUILLET-AOÛT 2008

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

SOMMAIRE

- Editorial : Message du Père Caffarel sur la Sainteté
Maria-Carla et Carlo Volpini..... p. 4
- Consécration des Equipes à la Vierge
1954 : une grande date.. p. 6
- Billet du Postulateur : Le père Caffarel s'invite...
Père Paul Dominique Marcovits, o.p.p. 8
- Etat d'avancement de la cause
Marie-Christine Genillon p. 10
- Archives :
Une Lettre sur l'Oraison du Père Caffarelp. 12
- Henri Caffarel, en Eglise, pour le monde
Père Pierre Joly.....p. 15
- Témoignage sur le Père Caffarel
Maria et Agustin Fragueiro Ferrerp. 18
- Association des Amis du père Caffarel,
Membres d'honneur..... p. 21
- Bulletin de renouvellement
de votre adhésion..... p. 23

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à
L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

**Vous trouverez en dernière page un bulletin de
renouvellement de votre adhésion à l'Association pour l'année 2008,
si vous ne l'avez pas encore fait,**

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

EDITORIAL

Message du Père Caffarel : « La Sainteté, à l'école de Saint Paul ».

Maria-Carla et Carlo Volpini



Chers amis,

Une équipe travaille avec générosité et dévouement au soutien de la « cause de canonisation du Père Caffarel ». On parle donc de la sainteté du Père Caffarel. Cet éditorial nous donne l'occasion de relire ce que le Père Caffarel écrivait sur le sens de mot « Sainteté » (*Prier 15 jours, page 19*) :

« La sainteté, qu'est-ce à dire ? Pas de définition abstraite. Mais l'invitation à regarder les modèles. Et parmi eux, saint Paul. Il nous apparaît aussitôt que le saint est un passionné du Christ. A chaque page des lettres de l'Apôtre, on voit fuser son amour brûlant pour celui qui l'a conquis de haute lutte. Un jour, en effet, le Christ lui apparut. (2 Co 15,8), il l'a vu (1 Co 9,1). Dès lors sa vie est radicalement transformée : « Toutes les choses qui étaient pour moi des avantages, je les considère à cause du Christ comme des balayures, afin de gagner le Christ » (Ph 3,7).

L'amour de son Seigneur le talonne (2 Co 5,4) et il est sûr que rien ne saurait l'en détacher (Rm 8, 35-37). Il ne redoute même pas sa propre faiblesse ; elle non plus ne risque pas de le détacher de son Maître : « Je me glorifie de mes infirmités pour que la force de Jésus-Christ fasse en moi sa demeure. Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12, 9-10). Son union avec le Christ va jusqu'à l'identification : « Je me suis crucifié pour jamais avec le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 19). Telle est la

sainteté chrétienne : un amour, cet amour pour le Christ qui dévore le cœur de Paul. »

Le père Caffarel était un passionné de St Paul et il nous invitait également à l'imiter. Il était impressionné par l'indéfectible attachement de l'Apôtre au Christ. Ce qui plaisait au père Caffarel dans les Lettres de St Paul, c'est qu'il trouvait un formidable écho à ses convictions profondes : l'essentiel, c'est de rechercher le Christ. Il veut faire de nous des « chercheurs de Dieu ».

« Votre foyer rendra témoignage à Dieu, de façon plus explicite encore s'il est union de deux « chercheurs de Dieu », selon l'admirable expression des psaumes. Deux chercheurs dont l'intelligence et le cœur sont avides de connaître, de rencontrer Dieu. Des passionnés de Dieu, impatients de lui être unis. »

Que pourrions-nous ajouter ?

Consécration des Équipes à la Vierge :

1954 : une grande date

(Paru dans la « Lettre des Equipes Notre-Dame », N° 9, juin 1954,)

En 1947, l'abbé Caffarel avait placé les Equipes sous le patronage de Notre-Dame. En 1954, sept ans après - 7 ans c'est l'âge de raison ! - à Lourdes, en la fête de la Pentecôte, 850 membres des Equipes ont ratifié l'initiative de l'abbé Caffarel.

Au cours d'une réunion sous la présidence de Mgr Théas, évêque de Lourdes, réunion consacrée à la vie des Equipes, après un rapide historique du Mouvement présenté par l'abbé Caffarel, Constantin Sipsom a fait l'appel de toutes les Equipes, puis, au nom de ceux qui étaient présents - et de tous ceux qu'ils représentaient -, il a lu la formule de consécration des Equipes dont nous vous donnons le texte.

Consécration, c'est un mot bien usé, bien affadi, et pourtant c'est un des termes les plus riches de sens de notre vocabulaire. Consacrer, c'est faire passer un objet, un monument, d'un usage profane au service de Dieu. C'est se déposséder de quelque chose, de soi-même en faveur de Dieu. Par cette consécration des Equipes Notre-Dame, nous avons solennellement affirmé que le Mouvement est remis à Marie et par elle à Dieu. Nous avons demandé à la Vierge de le prendre en garde et en charge, de le conseiller et le conduire de la part du Seigneur, d'en disposer pour la gloire de son Fils.

Marie était déjà très honorée chez nous. Il faut que désormais nous mettions toujours plus d'exactitude, d'empressement, de loyalisme à vivre dans l'esprit de cette consécration, de cette appartenance à Notre-Dame.

Le texte que voici, ne le lisez pas comme une information, mais bien comme une prière, comme un engagement personnel :

"Sainte Marie, Mère de Dieu, nous sommes venus à Lourdes pour vous dire, en union avec tous nos frères chrétiens, notre grande joie

et notre grande fierté du merveilleux privilège de votre conception immaculée, proclamé il y a cent ans.

Nous tenions aussi à venir vous exprimer la reconnaissance de notre génération, à qui cette grâce immense a été faite de prendre conscience des grandeurs du mariage chrétien. Nous savons bien que toutes grâces viennent du Christ mort et ressuscité pour nous. Aussi est-ce à lui d'abord que nous adressons l'expression de notre gratitude. Mais nous savons bien aussi que vous étiez présente au Calvaire, associée à son sacrifice, offrant votre Fils pour nous et pour nos enfants ; alors il est bien juste que dans notre reconnaissance nous ne vous séparions pas de celui dont vous ne vous êtes jamais séparée.

Notre voyage a encore un autre but qui nous tient très à cœur. Il y a 7 ans, l'abbé Caffarel nous a confiés à votre patronage, ainsi que font les parents chrétiens en déposant leur petit enfant sur votre autel après le baptême. Il nous tardait de ratifier cette consécration. L'heure en est venue. Nous tous présents, en notre nom et au nom de tous les membres des Equipes Notre-Dame qui n'ont pu se joindre à nous, nous vous donnons sans réserve ni condition notre Mouvement et tous les foyers qui le composent, en hommage d'amour et de confiance. Il vous appartient. Vous en avez l'entière disposition pour la gloire de votre Fils. D'avance nous sommes d'accord avec tout ce que vous demanderez et ferez.

Saint Jean, après avoir entendu la parole de Jésus : "Enfant, voici ta mère", vous prit chez lui. Tous les foyers de nos Equipes s'ouvrent à vous, Marie : demeurez chez nous. Enseignez-nous votre Fils. Apprenez-nous à l'aimer et à l'imiter. Veillez sur nos enfants, et parmi eux faites éclore nombreuses les vocations sacerdotales et religieuses. Que votre prière obtienne à nos familles, comme elle l'obtint aux apôtres rassemblés dans le Cénacle, la plénitude des dons du Saint-Esprit. Et que désormais il nous soit impossible de ne pas aller, comme les apôtres, annoncer les magnalia Dei, les merveilles de Dieu, et très particulièrement les merveilles du sacrement de mariage, à ceux qui les ignorent“.

Billet du Postulateur

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.



Le père Caffarel s'invite...

Le père Caffarel est mort depuis douze ans. Les souvenirs peuvent s'estomper. Pourtant quelque chose demeure, de fort et de bien vivant : sa présence. Il est là. Il est là dans la lumière que le Seigneur donne. Il est là, et par la grâce de Dieu, il peut réveiller quelqu'un... Il arrive assez souvent qu'une personne dise au postulateur : « Quand vous m'avez demandé de porter témoignage sur le père Caffarel, j'y ai vu un signe de sa part pour le moment difficile que je traverse actuellement. » Comme si le père Caffarel voulait lui donner du courage, de la lumière, de la paix. Que comprendre ?

Le père Caffarel s'invite... Demander à l'Église la canonisation du père Caffarel, dont la béatification est le premier stade, c'est d'abord constater qu'un dialogue est là, vivant, profond, essentiel, entre lui et nous. Ce dialogue ne vient pas d'abord de nous, mais de lui : c'est lui qui s'invite pour reprendre conversation et réorienter notre vie vers Dieu seul. S'il vit maintenant en présence de Dieu, dans la splendeur de son amour, le père Caffarel désire toujours faire la volonté de Dieu, faire du bien sur la terre, particulièrement auprès de ceux et celles que le Seigneur lui a confiés durant sa vie ici pour un temps, et au ciel pour toujours.

Le père Caffarel s'invite aussi auprès de personnes qui ne l'ont pas connu... Des couples et bien des personnes trouvent force et élan dans ses écrits. Davantage : ils découvrent sa présence. Il s'invite partout. Faites l'expérience : lisez telle ou telle page de ses écrits à haute voix : la

clarté de sa pensée, la justesse de ses images, la chaleur de ses mots... tout nous rejoint, il nous parle. Une force, un dynamisme spirituel se dégagent de ses paroles.

« Est-ce que la Cause avance ? » demande-t-on souvent au postulateur. Chacun travaille comme il le doit. Chacun... Une cause est portée par ce dialogue vivant entre le serviteur de Dieu et les fidèles. Ce dialogue ne se commande pas. C'est une « invitation » : le père Caffarel désire nous conduire au Christ qui est toute sa vie et nous, nous désirons lui demander son aide. Le but de la cause est là : que le Seigneur soit glorifié en nous.

Etat d'avancement de la Cause

Marie-Christine Genillon,
Vice-postulatrice



Brièvement, quelques nouvelles du travail effectué par les diverses personnes qui œuvrent pour que la Cause de canonisation du Père Caffarel « avance » !

Le postulateur et la vice-postulatrice ont rencontré 19 nouveaux témoins, reçu 5 nouveaux dossiers et plusieurs témoignages écrits.

Le travail des divers dépouillements et inventaires, réalisé par Bernadette Chovelon et Sœur Anicette, est bien avancé, et une rencontre entre la vice-postulatrice, Marie-Christine Genillon, et les membres de la commission historique a eu lieu, pour que soit présentée à ces derniers toute la documentation rassemblée. Un troisième membre a été nommé pour compléter cette commission conformément aux nouvelles directives de la Congrégation pour les Causes des Saints.

La revue « La Chambre Haute » et un certain nombre d'ouvrages et de brochures ont été numérisés par Mgr François Fleischmann. Les théologiens ont donc continué à recevoir des CD ou des textes imprimés de tous ces documents. Toutes les conférences et interventions, répertoriées à la suite des divers dépouillements, doivent être rassemblées en un seul dossier et seront ensuite également numérisées.

Les membres de la Commission diocésaine ont rencontré en audition 27 témoins, à Paris ou en province, entre juin 2007 et juin 2008, pour les interroger à partir du questionnaire officiel sur les Vertus.

En outre, Monseigneur François Fleischmann et le postulateur, le Père Paul-Dominique Marcovits, ont été sollicités plusieurs fois par des responsables de secteur pour venir parler du Père Caffarel, de sa spiritualité et de son message, ainsi que de la Cause de canonisation, lors de journées de secteur.

Archives

Lettre sur l'Oraison

du Père Caffarel



Voici, extraite de la série « Initiation III » des « Cahiers sur l'Oraison », une lettre de décembre 1966 du Père Henri Caffarel.

Ecoutez-Le

Alors que les Évangiles nous offrent d'innombrables paroles du Christ, ils ne nous en rapportent que trois du Père. Combien précieuses devraient-elles être pour nous ! L'une d'elles est un conseil, l'unique conseil du Père à ses enfants. Avec quelle infinie, quelle filiale déférence le faut-il recevoir, et avec quel empressement le suivre !

Ce conseil, qui détient le secret de toute sainteté, est simple et s'exprime en un mot. « Écoutez-le » (Mt 17, 5), dit le Père en nous désignant son Fils Bien-aimé.

Faire oraison, c'est donc le grand acte d'obéissance au Père ; c'est, comme Madeleine, nous asseoir aux pieds du Christ pour écouter sa parole ou, mieux, pour l'écouter, Lui qui nous parle. C'est en effet à Lui plus encore qu'à ses paroles qu'il nous faut être attentifs.

Il s'ensuit qu'entreprendre l'oraison à partir d'une page d'Évangile est très recommandable ; à condition de la lire non pas en professeur de

littérature mais comme une amoureuse qui, par-delà les mots des lettres qu'elle reçoit, écoute battre le cœur de son bien-aimé.

C'est un grand art de savoir écouter. Le Christ lui-même nous en prévient : « Prenez garde à votre manière d'écouter » (Lc 8, 18). Si nous sommes bord du chemin, rocher, ou terrain broussailleux, sa Parole ne pourra pas croître en nous. Il s'agit d'être cette bonne terre où les semences trouvent ce qui leur est nécessaire pour éclore, se développer, mûrir.

Écouter n'est d'ailleurs pas seulement affaire d'intelligence. C'est notre être tout entier, âme et corps, intelligence et cœur, imagination, mémoire et volonté, qui doit être attentif à la parole du Christ, s'ouvrir à elle, lui céder la place, se laisser par elle investir, envahir, saisir, lui donner une adhésion sans réserve.

Vous comprenez pourquoi j'emploie le mot écouter, de préférence à celui de méditer. Il a un accent plus évangélique et surtout il désigne, non pas une activité solitaire mais une rencontre, un échange, un cœur à cœur : ce qu'est essentiellement l'oraison.

À vrai dire, sans la grâce nul ne saurait écouter le Christ, car nous sommes tous des sourds de naissance, fils d'une race de sourds. Mais à notre baptême le Christ a prononcé le mot qui, depuis la guérison du sourd-bègue de la Décapole, a ouvert les oreilles à des millions de disciples : « Ephphata ! » (Mc 7, 34).

Quand nous lui offrons accès par l'oraison, la Parole du Christ nous convertit, nous « fait passer de la mort à la vie » (Jn 5, 24), nous ressuscite ; elle devient en nous, pour nous, source jaillissante, vie éternelle.

Mais écouter la Parole n'est pas suffisant. « Heureux, dit le Christ, celui qui l'ayant écoutée la garde » (Lc 11, 28), s'en réjouit et s'en nourrit, l'emporte avec lui, comme Marie l'enfant qu'elle avait conçu — qui était la Parole substantielle. À travers elle Jésus sanctifiait ceux qu'elle rencontrait, faisait tressaillir de joie le Baptiste dans le sein de sa mère. Ainsi veut-il faire à travers nous.

Ce n'est pas encore assez dire. Cette Parole écoutée, gardée, il importe de « la mettre activement en pratique » (Jc. 1, 25). Entendez par là qu'il faut, tout au long du jour, être attentif à sa présence agissante en nous, livré à ses suggestions, à ses entraînements. C'est son dynamisme qui nous fera multiplier les œuvres bonnes, travailler, peiner, vivre, mourir pour l'avènement du Règne du Père.

Et si nous sommes fidèles, grande sera notre joie car Jésus a dit : « Ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique, ceux-là sont ma mère et mes frères » (Lc 8, 21).

Henri Caffarel

Henri Caffarel,
en Eglise, pour le monde

Père Pierre JOLY



Le Père Pierre JOLY, conseiller spirituel, nous présente ici, avec son enthousiasme habituel, quelques traits marquants de cet homme de Dieu, avec qui il a étroitement collaboré pendant 10 ans.

Caffarel !...Caffarel !... Merci !... Caffarel !...

Le train de retour démarrait. Aux fenêtres, les pèlerins, débordant de joie, acclamaient le Père Caffarel resté sur le quai. C'était en 1959 à la fin du premier pèlerinage des Equipes Notre Dame à Rome. Un événement : « 1000 foyers à Rome » ! Une « grande première »...

Mais Henri Caffarel ne se prenait pas pour autant pour une « vedette ». Certes, il se réjouissait lui aussi... pour ce que venaient de vivre ces 1000 foyers, pour cette démarche du mouvement et sa reconnaissance par l'Eglise au plus haut niveau, pour ce que cela signifiait dans la vie de l'Eglise : toute une pastorale de la famille se développait de façon nouvelle au service de tous les foyers du monde.

A l'écoute de la vie.

Tout avait commencé par une prise en compte de la réalité : des foyers qui désiraient vivre vraiment de leur sacrement de mariage. Et

le Père Caffarel les aide à comprendre que c'est pour eux le chemin de leur Sainteté personnelle, en même temps que leur mission dans le monde, à travers toutes les dimensions de leur vie (familiale, sociale, professionnelle...).

De cette recherche vont naître :

- Le mouvement des END et, pour en partager les richesses, la revue « L'Anneau d'Or » ;
- Une pastorale nouvelle de la préparation au mariage à travers la mise en place des Centres de Préparation au Mariage ;
- Un soutien pour les veuves, sous plusieurs formes (des mouvements, une revue) ;
- Les Cahiers sur l'Oraison, afin de guider chacun dans la prière ;
- Sans compter les retraites qui vont se multiplier, et le fait que, grâce à ces moyens, nombre de chrétiens vont assumer des responsabilités dans la vie de l'Eglise et dans tous les domaines de la société.

Dans la fidélité à l'Eglise.

Le Père Caffarel aurait pu se vanter d'avoir réussi une œuvre magnifique, mais il avait trop conscience qu'il ne travaillait pas à son propre compte. L'obéissance ne consiste pas à attendre qu'on vous dise ce qu'il faut faire, mais la vraie fidélité s'exprime dans les initiatives que l'on prend, en s'étant entouré de conseils, et que l'on soumet à l'appréciation des responsables. Il a toujours travaillé en lien avec d'autres prêtres, avec des conseillers théologiques, avec l'archevêque de Paris. Ainsi a-t-il, au cours des années, contribué à un développement remarquable de la pastorale familiale et à la théologie du mariage, dont les discours des papes récents témoignent.

Loin de « s'accrocher » à son œuvre, il a su avec simplicité et réalisme laisser les END continuer leur chemin accompagnées par ses successeurs, les CPM marcher au milieu des changements de

mentalité.

A Troussures, au cours de semaines de prière, il aidait tous les participants à vivre l'essentiel : la disponibilité à Dieu, source de toute leur vie de chrétiens dans le monde.

En Eglise pour le monde.

Reconnaissons en effet que tout ce travail, qui bénéficiait en premier à la vie de l'Eglise et de ses membres, porte des fruits bien au-delà des limites visibles de l'Eglise.

Toute une réflexion sur le mariage, la famille, leur importance dans la vie sociale, est à la portée de qui veut s'y intéresser.

Foyers, fiancés, veuves, chrétiens ou non, bénéficient des moyens mis à la disposition de tous dans la pastorale concrète des paroisses. Des Chercheurs de Dieu peuvent trouver une aide pour continuer leur chemin en fréquentant ce courant spirituel exprimé par l'œuvre du Père Caffarel.

Oui, il a vraiment travaillé en Eglise pour le monde.

Témoignage sur le Père Caffarel

Maria et Agustin Fragueiro Ferrer

Nous sommes Maria (45 ans) et Agustin (48 ans) Fragueiro, de Cordoba en Argentine. Nous appartenons aux Équipes Notre-Dame depuis 1991. C'est ainsi que nous avons découvert le Père Henri Caffarel. Nous n'avons pas eu la chance de le connaître personnellement, mais nous avons lu beaucoup de ses écrits, en particulier ceux sur la prière. Peu à peu nous avons appris à comprendre son message, à le respecter et l'aimer comme un vrai guide spirituel.

Notre première véritable rencontre avec le message du Père Caffarel a été en l'an 2000, quand des amis nous ont apporté un cadeau : le livre de Jean Allemand "Henri Caffarel, un homme saisi par Dieu". A la lecture de ces pages, nous sommes devenus plus proches de cet homme merveilleux qui a donné sa vie au service de Dieu et des hommes. Nous avons pris conscience de l'importance et de ce que signifie d'avoir une vraie vie de prière.

La prière est devenue pour nous un moment de rencontre personnelle avec Dieu, un temps au cours duquel nous Lui avons donné la possibilité de nous parler. Le Père Caffarel nous a demandé de faire dix ou quinze minutes quotidiennes de temps de silence (dans les Obligations des Équipes). Il prenait lui-même deux mois par an pour se retrouver avec le Seigneur. Ainsi, il prenait les forces nécessaires pour réaliser ses tâches pastorales. Il ne se contentait pas de paroles ; il vivait déjà lui-même et transmettait ensuite.

Nous avons découvert que nous, laïcs, sommes très peu disposés à consacrer du temps à Dieu dans nos vies. Du coup, nous ressentons un sentiment de frustration, de découragement ou d'échec dans notre façon d'agir et de vivre tous les jours.

Nous voulions essayer de vivre ces quinze minutes quotidiennes consacrées à Dieu comme le Père Caffarel nous l'a enseigné. Ainsi, nous avons commencé à consacrer plus de temps seul à seul avec Dieu.

D'un côté, nous ressentions la nécessité de transmettre aux autres membres des Équipes notre découverte, et de l'autre, nous ne savions pas bien comment. Il nous manquait des documents du père Caffarel, traduits en espagnol, pour approfondir son message.

Nous avons commencé à chercher parmi des familiers, des amis et des connaissances. Nous avons consulté également le Web pour connaître tout ce que le père Caffarel avait écrit. C'est comme cela que quelques numéros de "L'Anneau d'Or" sont tombés entre nos mains, ainsi que quelques livres traduits en espagnol, édités quelques décennies auparavant. Nous avons également reçu un cadeau : une copie de "Le Corps et la Prière" dans une librairie du Chili.

Avec enthousiasme et l'aide de quelques prêtres, nous avons organisé des journées de prière auxquelles ont participé des foyers des END et quelques uns de leurs amis.

Nous avons pris davantage conscience de ce que la prière signifie dans la vie du chrétien. Toutefois, nous remarquons qu'il y a encore beaucoup de "bruit" dans la vie des laïcs en général. Nous passons la plupart de notre temps à chercher le bonheur et à vouloir le bonheur de ceux que nous aimons. Mais nous essayons de le faire à notre manière. Nous ne nous rendons pas compte que notre bonheur réside dans cette découverte : Dieu aime chacun de nous d'une manière personnelle et a un plan pour chacun dans ce monde. Si nous étions capables de découvrir le plan qu'Il a établi pour chacun de nous, alors nous serions pleinement heureux et ferions le bonheur des autres. La prière est la manière adaptée et privilégiée pour parvenir à cette découverte.

C'est le message central que nous avons découvert grâce au Père Caffarel : si nous vivons motivés par l'action dans le monde du «faire», il est nécessaire de nous arrêter sur le chemin pour reprendre des forces pour agir plus et mieux. Il est impératif de nous "reposer" entre les bras aimants du Père pour trouver la joie et la paix. C'est ce que le père Caffarel appelle la "prière silencieuse". On y entre dans le recueillement, avec le sentiment de la douce présence de notre Seigneur. C'est un vrai sentiment dans le fond de notre âme de savoir que l'AMOUR, avec des

majuscules - qui est Dieu en nous - est présent là et nous pousse à continuer à vivre et transmettre son message d'amour, malgré les contradictions de ce monde. Si nous nous trouvons vraiment avec Dieu, notre vie change pour toujours et il nous devient impossible de ne pas le communiquer.

La vie de prière est une conquête difficile pour l'homme, mais elle est indispensable. Nous, les hommes, nous devrions apprendre le silence afin de permettre que "Dieu parle en chacun de nous". Alors, nous pourrions vivre dans un monde totalement différent.

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Madame Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E R I

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents,
biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe
Responsable, anciens permanents

Marie-Christine BELLANGER, présidente de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E R I

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E R I

Pierre et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Odile MACCHI, ancienne présidente de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente du Mouvement
« Espérance et Vie »

Jean-Michel VUILLERMOZ , responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire
du Père Caffarel

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulateur :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

Gérard de Roberty

Equipe de Rédaction :

Marie-France et Jacques Béjot-Dubief

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU

Père Henri CAFFAREL

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :.....

Prénom(s) :.....

Adresse :.....

.....

Code postal :..... Ville.....

Pays :

Téléphone :.....

Courriel :.....@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2008,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Au verso de ce bulletin, vous pourrez inscrire les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....